

CULTURES Depuis 4 ans, Laurent Bellanger utilise moins d'intrants chimiques.

Moins d'intrants, plus de rendements



Laurent Bellanger, pour semer, utilise le strip-till : une technique pour ne labourer que la zone semée.

“**Q**uand j’ai arrêté le labour, c’était juste pour gagner du temps”, explique Laurent Bellanger*, céréalier à Saint-Michel-et-Chanveaux. “Maintenant, je suis devenu un passionné d’agronomie”. Il ne labore plus depuis 1999 et utilise le produit Bactériosol. “Le produit est comme un écosystème vivant, composé de champignons”. Le produit doit être répandu sur le sol comme une semence, “dès les premières pluies à l’automne”.

Un sol plus friable

Pour semer, l’agriculteur utilise un système : le strip till. “Au lieu de travailler tout mon sol, je ne labore que là où je souhaite semer”. La machine trace des sillons dans le sol où l’on peut mettre les graines. Une méthode très efficace puisque l’agriculteur a maintenu ses rendements. Cette technique de non labour et l’utilisation du produit permettent au sol d’être plus friable. Les matières organiques se développent davantage, créant de l’humus.

“L’objectif est d’aller vers une autonomie du système d’exploitation”. Aujourd’hui, l’agriculteur utilise encore de l’azote. “Mais j’aimerais réduire la pression phytosanitaire au maximum. Je n’utilise plus de potassium, ni phosphore, ni chaux”. Depuis peu, Laurent Bellanger travaille aussi sur les couverts végétaux. “J’ai cultivé des pois, des féveroles sur l’une de mes parcelles. Ces plantes permettent de capter l’azote de l’air pour libérer progressivement dans le sol. Et l’année prochaine, sur cette parcelle, je cultiverai du maïs”. Dans le même temps, Laurent Bellanger s’exerce aux couverts végétaux permanents. “Sur certaines parcelles, j’essaie de maîtriser le trèfle”. Une maîtrise difficile et expérimentale. “Je teste ce type de couverts mais je n’en suis qu’au début”. Ces différentes techniques lui permettent de moins irriguer son sol.

H. R.

*Il a présenté son exploitation lors d’une journée sur l’agronomie organisée par la Sobac, Agralis, Sly France et la Chambre d’agriculture 49.